
Le commerce extérieur indien en 2015-2016 : résorption du déficit sur fonds d'inflexion des échanges en valeur

Résumé

Le montant des échanges extérieurs a enregistré, au cours du dernier exercice budgétaire (avril 2015 – mars 2016), un repli significatif de 9,3 % pour s'établir à 42 004 Mds INR (580 Mds EUR¹). Fortement dépendantes de l'évolution des prix des matières premières, **les importations et les exportations de biens se sont contractées de respectivement 9,2 et 9,6 % l'année dernière.**

La Chine a conforté l'an dernier sa place de premier fournisseur de l'Inde et s'est positionnée comme quatrième pays destinataire des exportations indiennes. A l'inverse, les pays du Golfe (Arabie saoudite et Emirats arabes unis en tête) ont vu leurs exportations vers l'Inde chuter suite au recul significatif des importations de produits pétroliers en valeur. **Les Etats-Unis demeurent quant à eux le premier destinataire des exportations indiennes** tandis que les envois à destination des Emirats arabes unis en représentent également une part significative.

Le taux de couverture des importations reste proche de 70%, mais s'effrite constamment depuis trois ans : il s'affiche à 69,0 % en 2015-16, contre 69,3 % en 2014-15 et 70,2 % en 2013-14.

1. Les échanges de l'Inde avec l'extérieur se contractent en 2015-16

Après une quasi stabilité en 2014-2015, les échanges de l'Inde vers l'extérieur se sont contractés de 9,3 % en glissement annuel durant l'année budgétaire 2015-16 (avril-mars) pour s'établir à 42 004 Mds INR (642,1 Mds USD², soit -15,3 % dans cette devise)³. Ce recul significatif des échanges de l'Inde vers l'extérieur est imputable au recul des importations (9,2 % en INR et -15% en USD) comme à celui des exportations (-9,6 % en INR, -15,5 % en USD). Les importations s'élèvent à 24 859 Mds INR (381 Mds USD) et les exportations à 17 144 Mds INR (262,3 Mds USD).

Cette évolution s'explique en grande partie par la baisse du prix des hydrocarbures⁴ qui représentent 21,7 % des importations et 11,6 % des exportations indiennes en valeur. Elle doit également être lue à l'aune du ralentissement de la demande mondiale et en particulier de l'investissement. Elle reflète également le différentiel de croissance entre l'Inde et ses principaux partenaires commerciaux, qui pèse structurellement sur l'équilibre de la balance commerciale. On notera que la dépréciation de la roupie vis-à-vis des principales devises des pays industrialisés⁵ se traduit par un rythme de contraction supérieur pour les échanges libellés en dollars.

¹ La conversion en euro a été calculée à partir du taux de change moyen sur la période

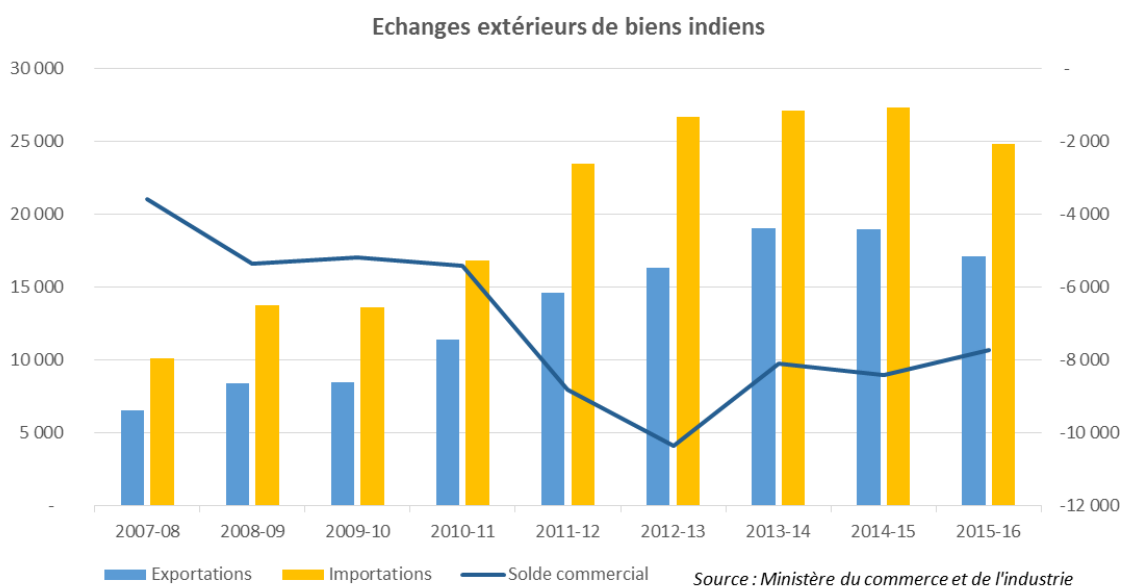
² Taux de change USD/INR calculé au jour de la transaction

³ Source : Ministère du Commerce et de l'Industrie

⁴ Le prix du baril de Brent a reculé d'environ 28 % entre le 1^{er} avril 2015 et le 31 mars 2016 en dollar US et en roupies indiennes

⁵ La roupie indienne s'échangeait à 66,3 USD/INR (75,4 EUR/INR) au 31 mars 2016 contre 62,2 USD/INR (67,0 EUR/INR) au 1^{er} avril 2015 ; elle s'est en moyenne dépréciée de 6,4% sur l'année budgétaire (65,0 USD/INR, contre 61,1 USD/INR l'année précédente). Le taux de change effectif marque toutefois une appréciation moyenne de 1,1% sur l'année budgétaire tandis que le taux de change effectif réel (TCER) s'est apprécié de 4,6% par rapport à 2014-15.

L'Inde demeure toujours un pays relativement peu tourné vers l'extérieur et dont la croissance repose pour l'essentiel sur le dynamisme de la demande intérieure. On notera que son taux d'ouverture pour les échanges de biens s'est contracté pour la troisième année consécutive en 2015-16 à 15,5 %, contre 18,6 % en 2014-15 (21,8% pour les échanges de biens et de services selon les chiffres de balance des paiements de la Banque centrale). A titre de comparaison, ce ratio s'affichait en 2015 à 18,2 % en Chine, 17,0 % en Indonésie, 52,7 % en Thaïlande, 20,2 % en Russie mais à seulement 12,3 % au Pakistan et 10,4 % au Brésil. Pour la même année et au niveau régional, le taux d'ouverture en Asie du Sud s'élevait à 18,3 % et à 16,6 % dans les BRICS. Entravés par la conjugaison de tensions politiques et d'infrastructures défaillantes, les échanges extérieurs avec les pays d'Asie du Sud restent marginaux et ce en dépit de complémentarités non-négligeables. Seulement 0,8 % des importations indiennes émanent de la zone et 7,0 % des exportations indiennes sont destinées à l'Asie méridionale. L'indice de complémentarité commerciale indo-pakistanaise de la CNUCED atteignait pourtant 0,6 en 2013 et indique que la structure des exportations indiennes correspond plutôt bien à celle des importations pakistanaïses.



2. Principalement fournies par la Chine, les importations indiennes atteignent un étiage depuis 4 ans

1. Bien que toujours dominée par les produits pétroliers, la structure des importations se rééquilibre

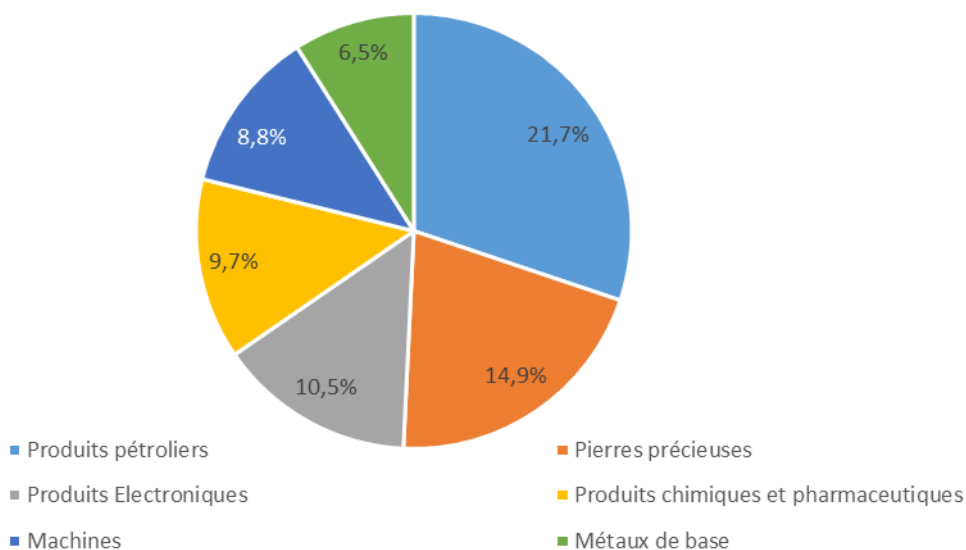
Après avoir affiché une légère progression en 2014-15 (+0,8 % à 27 371 Mds INR), **les importations de marchandises se sont contractées significativement au cours de l'année budgétaire 2015-16, avec un recul de -9,2 %.** Elles se montent à **24 859 Mds INR (380,4 Mds USD), soit un étiage depuis 2011-12.** Cette évolution s'explique principalement par **une contraction marquée des importations de produits pétroliers** à 5 405 Mds INR (83 Mds USD), contre 8 430 Mds INR (138 Mds USD) un an plus tôt (35,9 % en INR, -40,1 % en USD). Premier poste à l'importation, celles-ci voient leur part chuter à 21,7 % du total, contre plus de 30 % en moyenne ces dix dernières années (- 9 points en glissement annuel). **Les pierres et métaux précieux, et en particulier l'or (très utilisé sur le marché local comme instrument d'épargne), demeurent également un poste très important. On y observe toutefois un repli depuis quelques années et notamment par rapport au pic de 4 558 Mds INR atteint en 2012-13.** Après avoir enregistré une hausse de 10,6 % en 2014/15, les importations de pierres et métaux précieux ont reculé de 3,2 % à 3 693 Mds INR l'année dernière ; leur poids progresse cependant d'un point à 14,9 % du total. Dans une moindre mesure, les

importations de minerais, qui représentent plus de 5 % des importations totales, se sont contractées de près de 20 %. Les chiffres de balance des paiements de la Banque centrale indiquent un recul de 7,6%, à 31,8 Mds USD, des importations d'or monétaire en 2015-16.

Les importations de **produits électroniques, de machines (mécaniques, électriques et électroniques) et de matériels de transport** s'inscrivent, en revanche, en hausse de respectivement 366, 219 et 71 Mds INR. Ces postes exercent un poids croissant dans les importations totales et représentent, pour les produits électroniques et les biens d'équipements, respectivement 10,5 et 8,8 % des importations totales (8,2 et 7,2 % en 2014-15). Enfin, les importations de **produits chimiques et pharmaceutiques** croissent modérément (+2,3 %) et représentent près de 10 % des importations totales (2 410 Mds INR), contre 8,6 % l'année précédente.

Sur les 168 postes d'importations recensés par le Ministère du commerce et de l'industrie, les 63 qui enregistrent une baisse en valeur représentent 55 % du total. **L'indice de concentration des importations Herfindahl-Hirschmann s'élève à 0,17 en 2015 contre 0,24 en 2014**⁶. En comparaison, l'indice s'établit à 0,12 dans la zone d'Asie méridionale, à 0,15 en Chine et à 0,07 au Brésil.

Répartition des principaux postes d'importations en 2015-16



Source : Ministère du Commerce et de l'industrie

2. La Chine renforce sa place de premier fournisseur de l'Inde, au détriment des pays du Golfe

La Chine demeure 1^{er} fournisseur de l'Inde avec 16,2 % des importations totales (+3 points), pour un montant de 4 040 Mds INR (61,7 Mds USD). Sur l'année budgétaire 2015-16, les importations en provenance de ce pays ont progressé de 9,2 % en valeur après une croissance significative de 19,5 % en 2014-15. Près du tiers des exportations chinoises vers l'Inde sont constituées d'appareils et machines électriques tandis que 17 % consistent en des appareils et pièces mécaniques.

L'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis, respectivement deuxième et troisième fournisseurs de l'Inde en 2014-15, ont vu leurs exportations à destination de ce pays reculer de manière significative à la suite de la baisse du cours du pétrole. Les importations indiennes depuis ces deux Etats, fortement concentrées sur quelques produits (l'indice HH vis-à-vis de l'Arabie saoudite s'élevait à 0,79 en 2014), atteignaient

⁶ Une valeur de l'indice proche de 1 indique que les importations sont très concentrées sur quelques produits

respectivement 1 325 Mds INR et 1 268 Mds INR en 2015-16 et reculent de 22,6 et 20,6 % en glissement annuel.

Les Etats-Unis deviennent à la faveur de cette inflexion le deuxième fournisseur de l'Inde avec 1 426 Mds INR d'exportations en 2015-16, soit une progression de 6,9 % sur la période. Le pays reste cependant très loin de la Chine avec 5,7 % des parts de marchés (+ 0,8 point).

La Suisse demeure le premier fournisseur européen et le cinquième fournisseur de l'Inde, malgré un recul de ses exportations à destination de ce marché sur la période (- 6,9 % à 1 260 Mds INR, soit 5,1 % de part de marché). L'or constitue cependant la très grande majorité des envois depuis la Suisse (88,2 % en valeur), qui fournit à elle seule 53,6 % des importations indiennes dans cette catégorie. **La France reste l'un des principaux fournisseurs européens de l'Inde** avec des exportations relativement diversifiées (indice HH de 0,14 en 2014). Après avoir enregistré une croissance de 21% en 2014-15, les importations indiennes en provenance de France ont reculé de 9,6 % pour s'établir à 244 Mds INR en 2015-16, ce qui correspond à une part de marché de l'ordre de 1 % (dont 31,2 % pour le seul matériel aéronautique et spatial).

La France n'était cependant que le 28^{ème} fournisseur de l'Inde et le 6^{ème} au niveau européen en 2015-16 derrière la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Italie. Les pays de l'Union européenne gagnent dans leur ensemble 0,8 point de part de marché et fournissent 16,7 % des importations indiennes (2 871 Mds INR) en dépit d'un reflux de 4,5 % par rapport à 2014-15. Les pierres et métaux précieux constituent le premier poste d'exportation européen vers l'Inde (19,3 %), devant les pièces et appareils mécaniques.

On notera enfin que 37,4 % des importations indiennes émanent des cinq principaux fournisseurs du pays (+2 points sur l'année). Les importations en provenance d'Asie méridionale restent marginales (0,8 % des importations en valeur) malgré des complémentarités potentielles, notamment avec le marché pakistanais.

3. La contraction des prix des matières premières impacte le niveau des exportations indiennes, destinées principalement aux Etats-Unis et aux Emirats arabes unies

1. Le textile, les articles d'habillement et le cuir deviennent le premier poste d'exportation

Les exportations indiennes ont également subi l'impact de la faiblesse des cours des matières premières. Si elles n'affichaient qu'un recul marginal en 2014-15 (- 0,4 %, à 18 960 Mds INR), les ventes de l'Inde à l'étranger se contractent en revanche à un rythme soutenu sur la dernière année budgétaire (- 9,6 %), pour s'établir à 17 140 Mds INR (262 Mds USD). Alors que les produits pétroliers et agricoles constituaient près de 30 % des exportations en 2014-15, ces deux postes d'exportations ne représentaient plus que 21 % du total sur la dernière année budgétaire.

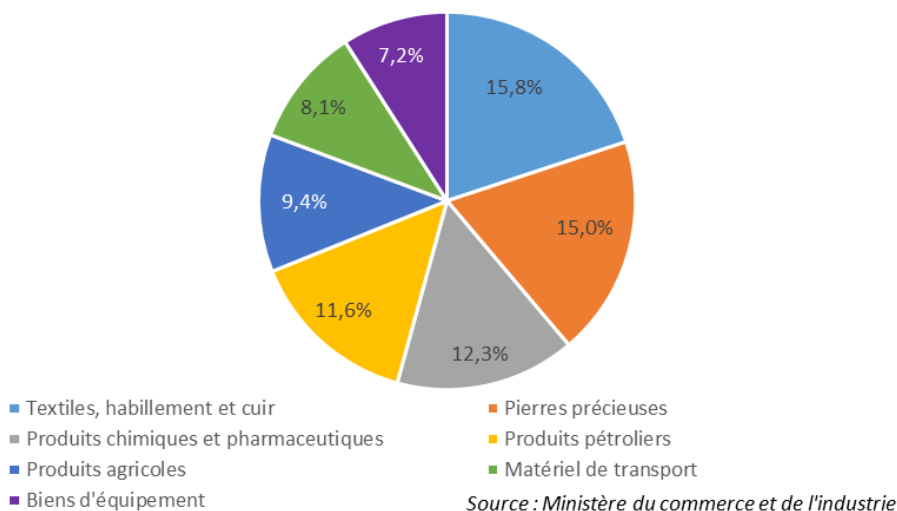
Les exportations de produits pétroliers raffinés se contractent fortement sur la période (-42,3 %) pour s'établir à 1 986 Mds INR (30,4 Mds USD), soit un étiage depuis 2011-12. Ils chutent de 18,2 à 11,6 % des exportations totales et de la première à la quatrième place parmi les principaux postes. La faiblesse des cours des matières premières⁷ exerce un fort impact également sur **les exportations indiennes de produits agricoles, qui se sont contractées de 12,9 % à 1 606 Mds INR,** soit 9,4 % des exportations totales. Cette inflexion est d'autant plus marquante que la production agricole est demeurée globalement stable par rapport à 2014-15.

⁷ L'indice FAO des prix alimentaires a reculé de 18,5% sur l'année budgétaire

Les exportations de textile, habillement et cuir représentent désormais le premier poste d'exportation (15,8 %) à 2 717 Mds INR (40,8 Mds USD), soit une progression de 2,6 % sur l'exercice budgétaire. Les exportations de **pierres et métaux précieux** affichent quant à elle une croissance en valeur modérée sur l'année budgétaire (+2,0 %, à 2 574 Mds INR) et apparaissent comme le deuxième poste d'exportation (15,0 % des biens exportés). On observe par ailleurs une progression significative des exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** (+8,6 %), qui s'élèvent à 2 106 Mds INR, soit 12,3 % des exportations totales.

Sur les 168 postes d'exportations, 78 (soit 56% des exportations totales) enregistrent une contraction en valeur en 2015-16. **L'indice de concentration Herfindahl-Hirschmann s'est établi en 2015 à 0,12 pour les exportations indiennes (0,18 en 2014).** Dans l'ensemble de la zone Asie du Sud, l'indice s'élevait à 0,11. Pour les BRICS il était de 0,08.

Répartition des principaux postes d'exportation en 2015-16



2. Les Etats-Unis et les Emirats arabes unis restent les deux principales destinations des exportations indiennes

Les exportations indiennes à destination des Etats-Unis et des Emirats arabes unis (EAU) représentent 27,0 % des exportations totales en 2015-16 (respectivement 15,4 et 11,6 %), soit 4 620 Mds INR. Il s'agit des deux principaux destinataires des exportations indiennes depuis plus de 10 ans et leurs parts de marché continuent de croître ces dernières années. Ces exportations sont dominées par les envois de pierres précieuses (principalement des produits de bijouterie) qui constituent 21,5 % des exportations vers les Etats-Unis (567 Mds INR) et 42,8 % des exportations vers les EAU (847 Mds INR). Les produits pharmaceutiques représentent également une large part des exportations vers les Etats-Unis (12,4 % à 328 Mds INR), tout comme les produits pétroliers raffinés à destination des EAU (13,1 % à 260 Mds INR).

Le Royaume-Uni demeure le premier pays d'accueil européen des exportations indiennes et le cinquième dans le monde. Environ 3,4 % des exportations indiennes étaient destinées à la Grande-Bretagne en 2015-16, pour un montant de 577 Mds INR, soit un niveau relativement stable depuis trois ans. Le textile, l'habillement et les produits en cuir constituent le premier poste d'exportation à destination du Royaume-Uni, à 207 Mds INR, soit 35,8 % des importations britanniques depuis l'Inde. **La France reste en 2015-16 le cinquième récipiendaire des produits indiens au sein du marché européen et le quinzième pays dans le monde.** Elle a importé 303 Mds INR de biens indiens en 2015-16, soit 1,8 % du total (+0,2 point sur l'année). Tout comme le Royaume-Uni, le textile, les articles d'habillement et les produits en cuir représentent près d'un tiers des exportations indiennes vers la France (29,0 %) devant les produits pétroliers raffinés (15,6 %).

Bien que l'Union européenne accueille au total 17,0 % des exportations indiennes sur la période (+1,1 point), pour un montant de 2 912 Mds INR, la zone enregistre un reflux de 3,4 % de ses importations depuis l'Inde par rapport à l'année budgétaire 2014-15.

La concentration des exportations indiennes vis-à-vis des principaux pays destinataire est semblable à celle des importations. **Sur la dernière année budgétaire, 38,4 % des exportations totales étaient à destination des cinq principaux récipiendaires** (Etats-Unis, EAU, Hong-Kong, Chine et Grande-Bretagne), soit une hausse de 2,8 points sur l'année. Seulement 7% des exportations indiennes étaient destinées aux autres pays d'Asie méridionale.

4. Le déficit commercial indien enregistre une contraction globale, mais s'amplifie vis-à-vis de la Chine

Le déficit commercial indien s'est établi à 7 715 Mds INR (118 Mds USD) pour les échanges de biens sur l'année budgétaire, soit une contraction de 685 Mds INR par rapport à la même période un an auparavant (8 400 Mds INR). Il représente 5,7 % du PIB, contre 6,7 % en 2014-15.

Le débours commercial vis-à-vis de la Chine s'amplifie toutefois de manière significative depuis deux ans et s'élève à 3 450 Mds INR (48,5 Mds USD), contre 2 965 Mds INR en 2014-15 et 2 187 Mds INR en 2013-14 ; cette évolution est essentiellement imputable au rebond des importations indiennes de biens chinois, en hausse de 9,3% à 4 040 Mds INR (16,2% du total) tandis que les exportations vers la Chine reculaient à l'inverse de 19,3% à 589 Mds INR (3,9% du total). Le taux de couverture bilatéral s'établit à seulement 14,6 % en 2015-16 (19,8 % en 2014-15, 29,3 % en 2013-14). On notera en revanche que les échanges avec Hong Kong demeurent excédentaires en faveur de l'Inde. Hong Kong représente respectivement 4,4% des exportations et 1,3% des importations indiennes totales l'année dernière, pour un solde de 490 Mds INR (331 Mds INR en 2014-15).

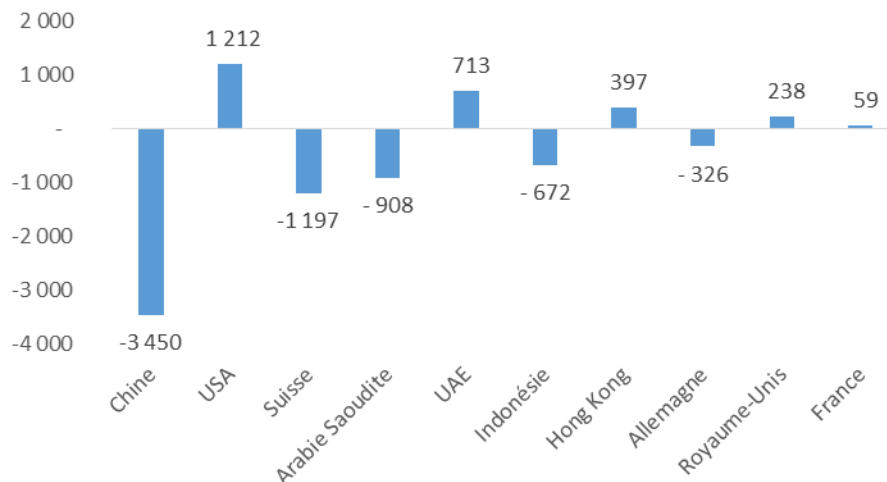
L'Inde entretient également un déficit structurel important, bien qu'en contraction, avec la Suisse (1 197 Mds INR) et l'Arabie Saoudite (908 Mds INR), qui représentaient respectivement 5,0% et 6,3% de ses importations pour seulement 0,3% et 3,6% de ses exportations en 2015-2016.

La balance commerciale de biens est en revanche excédentaire depuis de nombreuses années avec les Etats-Unis. Après deux années d'expansion, l'excédent commercial indien vis-à-vis des Etats-Unis s'est légèrement contracté pour s'établir à 1 212 Mds INR (18,6 Mds USD), contre 1 260 Mds INR un an plus tôt. **Le solde des échanges de biens avec les Emirats arabes unis** se traduit également depuis trois ans par un excédent en progression, à 713 Mds INR l'année dernière (422 Mds INR en 2014-15).

La balance des biens franco-indienne est enfin également excédentaire depuis plusieurs années. Fortement volatil, le solde bilatéral s'est établi l'an dernier, selon les autorités indiennes, à 59 Mds INR en faveur de l'Inde, contre respectivement 86 et 33 Mds INR en 2013-14 et en 2014-15.

Entraînées à la baisse par la chute en valeur des envois d'aéronefs (- 12,0% à 76,0 Mds INR) et de matériels électriques (- 17,3% à 20,2 Mds INR), respectivement premier et troisième poste d'exportations français vers l'Inde, les importations indiennes de produits français ont reculé l'an dernier de 9,7% à 244 Mds INR (3,7 Mds USD, 1,0% du total). Dans le même temps, les exportations indiennes vers la France se contractaient de 9,5% à 303 Mds INR (4,6 Mds USD, 1,8% du total).

Solde commercial indien en 2015-16 - Mds de roupies



Source : Ministère du commerce et de l'industrie

Le déficit des échanges de biens est depuis de nombreuses années contrebalancé par le solde excédentaire des échanges de services, qui constitue désormais une composante essentielle de l'équilibre de la balance des paiements indienne. En 2015-16, ceux-ci ont ainsi atteint 15 651 Mds INR (239 Mds USD) après une progression de 8,8 % sur l'année budgétaire (14 385 Mds INR en 2014-15) selon les chiffres préliminaires de la Banque centrale.

Si le solde de la balance des services demeure excédentaire sur la dernière année budgétaire à 4 558 Mds INR (69,7 Mds USD), il enregistre toutefois un léger repli par rapport à l'exercice précédent durant lequel il atteignait 4 632 Mds INR. Cette évolution s'explique par la progression des exportations (+6,3 % à 10 104 Mds INR) à rythme inférieur à celui des importations (+13,7 % à 5 546 Mds INR).

Les exportations de services informatiques, qui représentent 47 % des exportations totales de services, progressent de 8,5 % pour s'établir à 4 473 Mds INR (74 Mds USD). **L'excédent commercial de ce poste s'élève à 4 307 Mds INR et représente à lui seul 93 % de l'excédent commercial indien dans le secteur des services.** En prenant en compte les services, l'économie indienne apparaît davantage tournée vers l'extérieur. Le taux d'ouverture du pays s'établit alors à 21,8 %, soit un niveau légèrement supérieur à la Chine (20,6 %).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.